

te étoit
 les ava-
 gs voya-
 uables .
 olé. Les
 un pro-
 it toutes
 énéfices,
 , duffent
 as la trai-
 particulier
 loir faire
 dans des
 gnés.
 r la traite
 s de chaf-
 , la pou-
 pierres à
 des cou-
 chaudie-
 le la rafa-
 nes, & des
 u & rou-
 machico-

que les Sauvages ne fussent pas trompés, & de prendre ce qu'il croyoit nécessaire de ces effets, pour leur faire des présents. Les intérêts différents de ces deux personnes les brouilloient souvent. Le gouverneur se trouvoit presque toujours avoir tort, & étoit rappelé. Pour éviter ces inconvénients, ils étoient assez ordinairement d'accord, & faisoient leurs affaires ensemble.

Les postes de l'intérieur du pays étoient donnés à des officiers de faveur. Le grade y étoit compté pour rien. Ils menaient avec eux un garde magasin, & faisoient la traite pour leur compte. Comme ils n'étoient pas en argent, ils trouvoient des marchands à Québec ou à Mont-Réal, qui leur fournissoient à crédit toutes les marchandises nécessaires, ce qu'on appelloit les équiper. Ils conve-